



Fédération
Internationale des
Centres de
Préparation au
Mariage

Intervention de

Mgr. Vincenzo Paglia

Président du Conseil Pontifical de la Famille

à l'ouverture des 47èmes Journées Internationales de la FICPM,
qui se sont déroulé du 2 au 5 mai 2013 à Assisi en Italie



Bonjour à tous,

Je suis ici certainement pour donner mes salutations élevées pour votre travail mais aussi pour vous demander quelque chose, parce qu'aujourd'hui - surtout aujourd'hui- (dans le passé toujours mais... surtout aujourd'hui) à propos des questions relatives au mariage c'est absolument nécessaire de ramasser toutes les initiatives, toutes les forces, toutes les perspectives, tous les désirs, tous les espoirs de l'Église catholique. Si nous restons chacun dans notre domaine nous ne répondons pas au souffle de l'Esprit !

Aujourd'hui vous réfléchissez autour du problème de « faire la paix », c'est important, c'est très important, parce que le litige, c'est une question de l'Église et de la vie. C'est seulement dans les cimetières qu'il n'y a pas de litige ! Le problème c'est l'Esprit, le problème c'est le rêve, le problème c'est le défi que nous avons en nous. C'est pour ça qu'une certaine dialectique, c'est vraiment important.

Si nous regardons les évangiles, et si nous posons un peu d'attention à la vie de la famille de Nazareth : Au début il y avait un litige plutôt fort entre Marie et Joseph et sans la voix de l'Ange nous n'aurions pas la famille...

Avec Jésus aussi... C'est vrai que Jésus a toujours obéi, mais à 12 ans il y avait quelques problèmes... Et à Cana il y avait aussi quelques désaccords... La question qui se pose est celle de la spiritualité, de l'obéissance à Dieu, l'obéissance à la réalisation du royaume de Dieu et nous pouvons concevoir aussi notre dialectique au-dedans du couple, au-dedans de la famille, au-dedans de l'Église

Si nous voulons avoir une Église, une famille sans dialectique, je crois que ce sera difficile... La question est celle du secret de l'Évangile, qui est le secret de l'Église qui est le secret de la famille, qui est le secret de chaque communauté : c'est de ne pas vivre pour soit même mais pour les autres. Ça, c'est la raison pour se dépasser. C'est d'oublier un peu soit même pour être attentif aux autres.

Dans ce sens je suis très content du thème du congrès, c'est un thème important, parce que quelquefois il y a une certaine superficialité entre les époux, entre les familles, qui est dangereuse, quelquefois après le premier litige on détruit la relation. On doit surtout aider les jeunes. C'est pour ça que je voudrais insérer votre congrès et surtout votre effort dans le cadre de la situation contemporaine. Vous savez qu'aujourd'hui, les familles, le mariage n'ont pas bonne audience dans la culture contemporaine.

Si aujourd'hui, ici, il y avait des couples de même sexe, nous serions dans tous les quotidiens du monde... Il y a la réalité, le silence : c'est vraiment très lourd. J'insiste et je veux que l'on donne la parole à la majorité des familles et des couples mariés. Ils ne sont pas reconnus, quelquefois ils sont maltraités ; ils ne sont pas aidés, quelquefois ils sont mis à l'écart de la culture. C'est pour ça qu'en tant que président du conseil pontifical pour la famille, je vais soutenir « La famille » et pas les familles... LA FAMILLE. C'est notre



premier effort. Les efforts que nous tous et que vous faites dans la réalité, sur le terrain, pour aider les familles c'est une chose importante de notre époque ; c'est une chose qui intéresse l'Église et les sociétés civiles aussi. Quand au mois de Février, j'étais aux Nations Unis, j'ai parlé avec le Secrétaire Général, je lui ai dit : Nous pouvons avoir des visions différentes autour des familles ; mais sur une chose nous tous sommes d'accord : la famille mère-père-fils : c'est la réalité majoritaire dans tous les peuples, c'est la source la plus importante pour soutenir nos sociétés... Je veux parler de ça ! Je ne veux pas parler des autres choses (qui ont aussi leur importance. Mais la majorité des couples sur lesquelles nos sociétés s'appuient (à Madagascar comme en Belgique, en Espagne comme en Italie,...) , ce sont les familles ordinaires qui constituent le socle matériel de nos sociétés et de nos communautés chrétiennes : C'est sur cela que nous devons arrêter notre attention et c'est pour ça que ce thème est très important. Nous devons clairement avoir conscience du fait que les familles ordinaires (en technique on doit dire : normalement constituées), sont la ressource de toute société ; c'est dans ce sens que préparer les gens qui veulent se marier est une aide absolument nécessaire, parce que la société d'aujourd'hui ne va pas dans cette direction. Quelquefois la société d'aujourd'hui, favorise l'affaiblissement des liens, en affirmant qu'il est impossible d'être fidèle pour toujours... C'est Impossible !

Je me demande... Quand arrive par exemple un jeune pour se marier... dans le passé, c'était normal d'imaginer le mariage pour toujours... c'était clair ! Aujourd'hui chacun à son plan B, C,... Je le sais, je vis dans le monde. Je suis prêtre mais j'ai tout de même un peu d'intelligence... Mais je me demande pourquoi on peut dire pour une équipe de football « Inter for ever » et on ne peut jamais dire « my wife for ever »... Pourquoi ?

Nous devons faire éclater les contradictions des mentalités individualistes. Quand je dis que nous sommes dans une bataille importante de notre époque, je le dis avec beaucoup de conscience et de solennité. Je pense qu'aujourd'hui nous sommes dans une confrontation vraiment tragique... mais essentielle. D'un côté, il y a la parole de la Bible « il n'est pas bien que l'homme soit seul » : c'est clair. Il a besoin d'une femme, d'une aide. Quelques biblistes pourraient objecter : mais, Adam n'était pas seul. Il était avec Dieu, son créateur. Mais Dieu a dit que son chef d'œuvre était imparfait ; C'est-à-dire, à mon avis, qu'il est impossible d'être seul devant Dieu. Lui-même est 3 personnes.

Alors, la réalité la plus profonde de l'homme, de l'être humain, c'est d'être ensemble, de n'être pas MOI mais NOUS ! Aujourd'hui, nous avons une culture qui soutient exactement le contraire : c'est bien que l'individu soit seul, avec son désir, son projet... etc... alors dans ce sens, l'effort que nous devons faire, c'est un effort vraiment très important et très lourd. Nous devons aider les gens qui veulent se marier à se penser comme « Nous » et pas comme individus qui sont ensemble pour quelques moments ou jusqu'à ce que dure l'amour. Comme si l'amour était une sorte d'idée platonique. Comme si c'était une sorte de chose avant nous... qui nous arrive et qui n'est pas une chose que nous devons bâtir. Ça c'est la question : la culture contemporaine est une culture que soutient « le Moi », l'Ego. Comme je dis en plaisantant, nous tous nous parlons Anglais et vous savez que seulement dans la langue anglaise, « I » est une lettre Capitale !

C'est ça le secret de notre engagement. C'est pour ça que je crois que le travail que vous faites, est vraiment très, très important et je suis venu ici pour vous dire cela ! Vous devez continuer, vous devez agrandir, vous devez élargir ! C'est un trésor qui est essentiel pour l'Église et pour la société. Et je crois



que, peut être... c'est une ouverture que je fais après toutes les questions que j'ai suivi avec beaucoup d'intérêt en France... En France, M Le Président a cassé ce que la révolution française a voulu défendre : le mariage civil... aujourd'hui l'Église a défendu la révolution française... Les français ont détruit la révolution française...

Une réflexion me vient... L'Église catholique, aujourd'hui a pour mission d'aider , pas seulement pour ses fidèles mais aussi tous les mariages du monde, en soulignant qu'ils doivent redécouvrir la racine divine du mariage.

La racine divine du mariage : Chaque mariage n'est pas seulement une chose entre les hommes : il y a une intervention divine. Les anciens romains avant JC le disaient déjà. Cicéron définissait la famille « principio urbis (le début de la vie) est quaci semilium (la famille est l'école de la citoyenneté). Dans ce sens, je crois que nous devons très bien comprendre la mission de l'église catholique qui a en face d'elle le monde entier, pour souligner une raison religieuse aujourd'hui.

C'est pour ça que nous devons faire la paix. La Paix c'est le don de Dieu, c'est l'élan de Dieu au dedans de nous-même, c'est une sorte de force qui nous pousse à sortir de nous-même pour regarder l'autre. Cette force est une sorte d'extase, c'est une force divine, ce n'est pas une question de volonté, ou un question d'instinct,

C'est pour ça que je vais vous demander une aide : le conseil pontifical pour la famille, en réfléchissant autour du travail de la préparation du mariage, a décidé de publier un vade-mecum pour la préparation au mariage, avec une intention un peu différente de celle du document que le conseil pontifical a fait en 1996 : alors on disait il y a une préparation éloigné, une préparation de proximité et une préparation immédiate.

Nous devons parler directement de la préparation immédiate, du rite et de l'accompagnement des premiers pas de la nouvelle famille. Je ne l'éditerai sans avoir votre rapport.

Je l'attends, le plus tôt possible, vos suggestions autour de la préparation immédiate, du rite, de la célébration et de ce qui doit arriver les 1^{er} 2^e et 3^e année de la famille qui commence son ménage.

Nous avons vraiment besoin de suggestions attentives à ces questions. Le problème , c'est que je dois parler en direction du monde entier... ici, il y a plusieurs pays, alors j'attends vos suggestions parce que votre travail est vraiment important. Auparavant, nous avons imaginé le cours avant le mariage mais aujourd'hui les choses ont changé, il est impossible de continuer comme auparavant, nous avons en face de nous une culture complètement différente, et vous le savez ! C'est pour cela qu'il est nécessaire d'avoir une forme plus adaptée pour aider nos jeunes à bâtir un mariage et une famille plus solide... en sachant que nous ne gagnerons pas la bataille avec une confrontation, mais nous gagnerons la bataille avec le témoignage que la famille c'est la chose la plus belle du monde. Ça c'est mon vœux !

Mgr Vincenzo Paglia